

## Les fêtes

### NOËL et 1<sup>er</sup> DE L'AN

"On accrochait une caravane et on allait voir la famille.

On se donnait rendez-vous sur une place.

On s'arrêtait n'importe où, pas sur une aire d'accueil, il n'y en avait pas.

Les gardes-champêtres nous faisaient partir ou nous donnaient l'autorisation de rester.

On allait chercher du bois, on faisait un grand feu dehors avec toute la famille.

Nos parents allaient dans des fermes acheter des volailles, souvent des oies ou des dindes.

Les hommes les tuaient et les femmes les préparaient pour les mettre sur la grille et les faire cuire.

Les hommes sortaient les guitares et jouaient. Nous, les jeunes, on restait un certain temps puis on disait : "il faut aller se coucher pour que le Père Noël passe".

Tous les enfants avaient un petit cadeau, un petit cadeau pas trop cher.

On écoutait bien nos parents, on ne bougeait pas.

Quand il faisait trop froid pour jouer dehors, on restait dans la caravane et on discutait.

Si on ne pouvait pas retrouver la famille, on faisait quand même un petit repas : une poule ou un hérisson et les enfants avaient un petit cadeau.

On ne fête pas les autres fêtes."

### Maintenant :

"C'est très différent et c'est mieux

On loue une salle ou une cabane de chantier. Il n'y a plus les guitares, on met une sono et "la musique normale". Les jeunes dansent.

Il n'y a pas de feu, mais il y a le repas.

Chaque famille fait ou achète un plat.

Maintenant les enfants ne vont pas se coucher pour que le Père Noël passe, ils ne croient plus au Père Noël."

## Les soins aux enfants

"Si on avait mal à la tête, mon père coupait des orties et nous frictionnait le front.

Pour le mal aux dents, il y a une herbe : tu appuies dessus et à l'intérieur il y a du lait ; il faut le mettre derrière l'oreille, et tout le mal de dent sort.

Après, on a du mal à l'oreille mais plus aux dents, puis tout le mal s'en va.

Ma mère guérissait les "pulmonies".

Il faut dépouiller un lapin et mettre la peau du lapin sur le dos de l'enfant.

Mais il faut connaître une prière.

Il y a aussi une prière pour les bébés naissants qui ont un mois ou deux et qui sont fragiles : ils pleurent quand on les lève en l'air, quand on les sort du berceau, en descendant d'un véhicule, en les passant dans plusieurs bras... Ils ont "les côtes serrées". Mais les docteurs ne connaissent pas.

Le bébé pleure, pleure, pleure et s'il n'est pas soigné, ça devient plus grave et il ne boit plus son biberon.

On guérit aussi les panaris : on prend un oignon, on le met dans le feu, on laisse l'oignon devenir mou comme une pommade et on le met sur le doigt.

On guérit les verrues avec une petite branche de figuier. On frotte les verrues avec."

### Maintenant

"C'est tout de suite le docteur, les médicaments, l'hôpital..."

Dès qu'on a mal aux dents, on prend un rendez-vous chez le dentiste.

Avant, y avait même pas de dentiste où on se trouvait, c'est pour ça qu'on cherchait des herbes."